

## Bicentenaire de Louis Appia à Genève : Flânerie en Vieille Ville

12 octobre 2018

par Roger Durand

Vendredi 12 octobre 2018, à 10 heures, nous avons rendez-vous à la chapelle de l'Oratoire (rue Tabazan 7) que le pasteur Stéphane Hostettler de l'Eglise évangélique met à notre disposition avec son obligeance coutumière.

Première étape : une quarantaine de personnes prennent place sur les bancs pour une sorte de prêche historique. Il est en effet question de rappeler l'importance de la formation spirituelle, nourrie au Réveil du protestantisme, des fondateurs de la Croix-Rouge. Bref topo sur la Société évangélique, les liens avec Louis Appia, les trois missions pendant la campagne d'Italie (Henry Dunant à Castiglione, Louis Appia dans les hôpitaux de Milan à Desenzano, les étudiants de l'Ecole de théologie de l'Oratoire au nord de l'Italie.

Deuxième étape : l'**imprimerie Fick**, où la plaque commémorative posée par la SHD facilite les explications. L'accent est mis sur *Un souvenir de Solferino*, mais cet immeuble nous donne aussi l'occasion d'évoquer le général Dufour qui logeait à l'étage, le quatrième. Nous connaissons désormais la gestation tourmentée du rapport de Louis Appia sur *Les blessés dans le Schleswig en 1864*. C'est bien ici que le fougueux délégué négocia avec le talentueux imprimeur un certain tiré-à-part qui fâcha un certain président...

Hors par cours: le **palais de justice**, place du Bourg de Four, où le malheureux président de la Société des moulins de Mons-Djémila se vit condamné, marqué au fer rouge pour le reste de sa douloureuse existence dédiée à ses semblables, et à sa propre mémoire...

Troisième étape accessible au prix d'une redoutable grimpe dans les Degrés-de-poule : l'**appel de Louis Appia**, rue Guillaume-Farel 10, d'où partit le premier élan du Mouvement humanitaire mondial, en ce 13 mai de l'année 1859 qui fut suivi neuf semaines plus tard par celui d'Henry Dunant, relayé par la comtesse de Gasparin, dans le *Journal de Genève*. La toute récente plaque commémorative, posée à l'initiative de la Société Louis Appia le 12 octobre dernier, sert bientôt de cadre pour une photographie de groupe mémorable.

Quatrième étape : le **premier siège de la Fédération internationale**, cour Saint-Pierre 9. La cour intérieure plaît plus que la façade qui arbore la plaque posée par la SHD en 1994. Fondée le 5 mai 1919 à Paris, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge deviendra la Fédération internationale. Tragique anachronisme : c'est précisément une Croix-Rouge active pour les civils que Louis Appia préconisait en vain auprès de ses collègues du CICR.

Cinquième étape : l'**ancien Casino de Saint-Pierre**, rue de l'Evêché 5, permet de rappeler le rôle déterminant de Gustave Moynier, comme président de la Société genevoise d'utilité publique, pour lancer le projet de sociétés permanentes de secours aux militaires blessés. La plaque posée par la SHD en 1988 permet de nommer aussi le docteur Théodore Maunoir et Louis Appia dont c'est l'unique apparition sur le domaine public de 1849 au 12 octobre 2018.

Sixième étape : la **maison Henry Dunant**, rue du Puits-Saint-Pierre 4, confirme chez nos visiteurs l'impression que les fondateurs de la Croix-Rouge possédaient de cossues demeures. Mais cette toute première adresse du futur Mouvement humanitaire international nous rappelle aussi la vanité des biens de ce monde puisqu'elle fut engloutie dans la faillite des affaires algériennes. Heureusement que la plaque commémorative, posée par la SHD en 1988, permet de dégager un essentiel aux trois parfums : c'est ici que fut rédigé *Un souvenir de Solferino*, que le tout neuf CICR tint ses premières séances, que la Croix-Rouge genevoise fut fondée. Par conséquent, ce haut lieu de l'humanitaire fut aussi fréquenté par Louis Appia, puisque celui-ci participa activement à la fondation de la Croix-Rouge genevoise.

Septième étape : l'**Hôtel de ville**, rue éponyme numéro 2, où fut signée la première *Convention de Genève*, le 22 août 1864, comme le rappelle la plaque en bronze fixée à l'entrée de la salle de l'Alabama, laquelle est malheureusement invisible à cause de travaux annoncés pour trois longues années. Ah combien de pas énervés ou impuissants a fait le chirurgien de guerre devant cette porte, lui qui n'eut pas l'honneur de siéger comme membre de cette conférence diplomatique !

Dernière étape : le **palais de l'Athénée**, rue de l'Athénée 2, où se tint la Conférence constitutive de la Croix-Rouge, du 26 au 29 octobre 1863. Nous avons le privilège de pénétrer dans la Grand salon qui a gardé ses meubles, son parquet, sa décoration murale, bref son cachet inoubliable. C'est là que Louis Appia proposa que les secourus volontaires portent tous le même brassard blanc. Ah que n'eût-il ajouté lui-même l'idée d'y apposer une croix de couleur rouge... il aurait été l'inventeur de l'emblème le plus répandu sur la planète ! C'est là aussi qu'il dut entendre l'exhortation du docteur Basting pour que la proposition de Dunant de neutraliser le personnel soignant devienne la priorité des humanitaires balbutiants, thème que lui, Appia, rendra incontournable grâce à son fameux rapport sur sa mission au Schleswig.

Midi trente : il est alors grand temps de quitter ce nid douillet et tellement chargé d'histoire pour monter au siège de la Fédération internationale où, tout à l'heure, sera inaugurée l'exposition *Louis Appia, 1818-1898, premier mondialiste de l'humanitaire*.

Roger Durand, 19 novembre 2018